



TOP CHEF 2

M6 20.45 DIVERTISSEMENT DÉBUT DE LA DEUXIÈME SAISON DE L'ÉMISSION CULINAIRE



Cyril Lignac au milieu des quatorze candidats qui rêvent d'ouvrir leur premier restaurant. PIERRE OLIVIER/M6

Popotes et tambouilles sont de retour sur M6 avec cette deuxième saison de « Top Chef », le concours des jeunes espoirs de la cuisine française. Sous la houlette de Cyril Lignac, première vedette des cuisines cathodiques – le cuisinier a gagné « Oui chef ! », première émission du genre sur M6 en 2005 –, le jury devra départager quatorze professionnels de la gastronomie qui rêvent d'ouvrir leur premier restaurant avec les 100 000 euros promis au meilleur d'entre eux.

Cette année, Thierry Marx, Christian Constant, Jean-François Piège et Ghislaine Arabian composent le jury étoilé en charge de l'écrémage hebdomadaire. A eux de trouver un successeur au jeune Romain Tischenko, vainqueur de l'édition précédente et futur propriétaire d'un restaurant à Paris. Au menu de ce « Top chef 2 », des épreuves imposées (« Réinventer les pâtes » ; « Préparer un pique-nique trois étoiles » ; « Sublimier un œuf... »), des éliminations et un dispositif Internet qui permet aux téléspectateurs de retrouver

les meilleures recettes présentées à l'antenne. Plus tard, livres de recettes et autres produits dérivés viendront compléter la panoplie.

La vraie question reste de savoir si le public continuera à saliver pour ce type de programmes très formatés. Entre « Un dîner presque parfait » (M6) et « Master chef » (TF1), les bruits de casseroles ont envahi les écrans au risque d'ennuyer les papilles. Pour preuve, « Master chef » diffusé en septembre 2010 à 20 h 45 sur TF1 n'a pas rencontré le public escompté avec moins de 6 millions de téléspectateurs en moyenne. Sans doute le concours avait des accents un peu trop martiaux et la mécanique dramatisante de la télé-réalité a fini par lasser.

Les premières images de « Top chef 2 » laissent augurer au contraire un bon esprit général et une vraie convivialité, deux ingrédients qui avaient contribué au succès de la première édition. ■

Guillaume Fraissard

